

RÉSUMÉ

EFI[©] pêche est une base de données gérée par le Ctifl. Elle intègre les résultats agronomiques et les temps de travaux de parcelles de pêcher et nectarinier. 15 000 parcelles ont été concernées en cinq ans pour 25 % de la production nationale. Elle permet des comparaisons entre parcelles et le positionnement automatique des entreprises concernées. Les résultats sont servis via Internet via le site www.fruits-et-legumes.net de façon totalement confidentielle pour les résultats individuels ou de groupes de producteurs.

Grâce à cet outil forces et faiblesses des zones de production peuvent être analysées mais son plus grand intérêt réside dans l'audit technico-économique des parcelles qu'il permet.

THE EFI[©] PEACH-2004 DATA BASE, A YEAR OF BUSINESS AS USUAL

EFI[©] peach is a data base managed by Ctifl. It contains the agronomical data and work times for peach and nectarine plots. Over a five-year period, data on 15,000 plots – representing 25% of France's domestic production – have been recorded. The tool allows comparisons among plots so operators can automatically see their positioning with respect to other operators. The results are available via the Internet, at www.fruits-et-legumes.net in a totally confidential way for the individual results or of groups of producers. This tool allows for an analysis of the strengths and weaknesses of each production zone, but its main value is to permit a technical and economic audit of the plots covered.



EFI[©] intègre aussi l'aspect temps de travaux. Ce sont toutes les heures affectées directement à la parcelle qui sont comptabilisées avec la ventilation suivante : taille d'hiver, taille d'été, éclaircissage, récolte...

La base de données EFI[©] pêche

2004, une année de croisière

EFI[©] pêche est une coobtention Ctifl/Inra/GRCETA de basse Durance/Chambre d'agriculture du Roussillon, gérée par le Ctifl qui permet, à partir de fichiers de type Excel saisis par les entreprises de production, de connaître les résultats agronomiques de ces entreprises. EFI[©] permet, par comparaison automatique de ces résultats à des médianes, de réaliser des audits de parcelles de pêche-nectarine. Le

système donne la possibilité au producteur ou à son technicien d'être plus pertinent dans son approche du verger en répétant ce qui a fonctionné l'année précédente et en corrigeant ce qui a été déficient.

EFI[©] permet de tirer des enseignements généraux sur la campagne écoulée et sur les performances des différentes variétés. C'est le premier aspect qui est traité dans cet article. L'accès aux résultats est sécurisé et réservé aux seules entreprises ayant envoyé des données.

Sefra : Station d'expérimentation fruits Rhône-Alpes-Quartier Marcellas
26800 Étoile
Tél. : 04 75 60 73 40 – Fax : 04 75 60 71 44



Production et saison 2004

Après trois années de progression en nombre de parcelles et en tonnage, il semble que EFI® ait atteint son stade de maturité avec près de 4 000 parcelles pour environ 100 000 tonnes de production de pêches-nectarines (25 % de la production française). L'implication des quatre départements producteurs est variable et la progression s'est faite grâce à la forte mobilisation des Organisations de producteurs (OP) du Roussillon qui représentent près de 50 % des parcelles saisies, les tonnages étant, eux, assez équitablement répartis entre les zones de production.

Les faits marquants en matière de rendement (pour EFI® : toutes les tonnes répertoriées par la station de conditionnement) sont la baisse du Roussillon, suite aux gelées du printemps 2004, et la progression de la Drôme par rapport aux années précédentes. Le Gard et les Bouches du Rhône sont stables en moyenne avec des valeurs très élevées pour ce dernier département principale et représenté par la zone de production de la plaine de la Crau (FIGURE 1).

Le calibre des fruits est pris en compte et exprimé en pourcentage de A et plus. Ce choix est délibéré car il met en avant la part de la production qui représente la valeur ajoutée la plus intéressante.

Il y a peu de variations entre zones de production et peu de variations annuelles. Le gain de calibre enregistré dans le Roussillon en 2004 est à mettre au compte du déficit de production. La tendance d'une région est donnée par le cumul de toutes les données enregistrées en cinq années : elle fait apparaître que, malgré sa production importante, la Crau n'enregistre pas de diminution de calibre.

Plus intéressante est la combinaison des résultats précédents obtenue non plus à partir du rendement haut mais du rendement commercialisé. Il s'agit alors d'une comparaison entre régions du rendement commercialisé en calibre A et plus. C'est le critère le plus pertinent économiquement (FIGURE 2).

Ce sont les Costières du Gard qui se distinguent en 2004 mais la tendance est plutôt en faveur de la Crau si l'on cumule toutes les années. (FIGURE 3).

Ici, la caractéristique moyenne vallée du Rhône (26) apparaît clairement : déficit de production pour les variétés à maturité tardive. Cela est très probablement la conséquence d'un verger très orienté vers le « piéton », c'est-à-dire formé d'arbres bas où

FIGURE 1- Rendement exprimé en tonnes par hectare des principales zones de production (saison 2004)

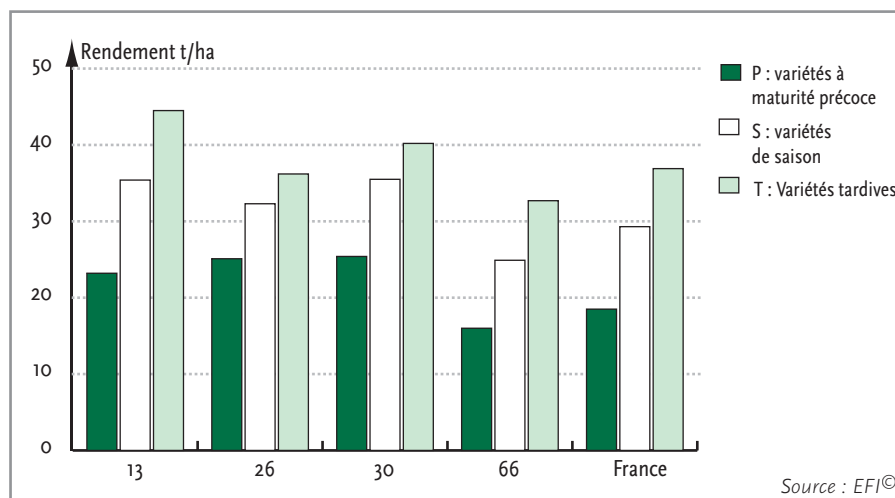


FIGURE 2- Rendement exprimé en tonnes commercialisées en calibre A et plus par hectare des principales zones de production (saison 2004)

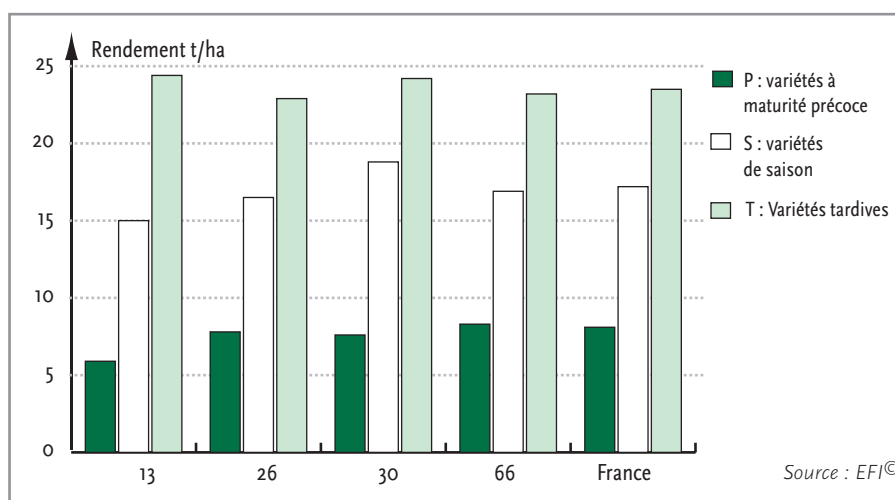
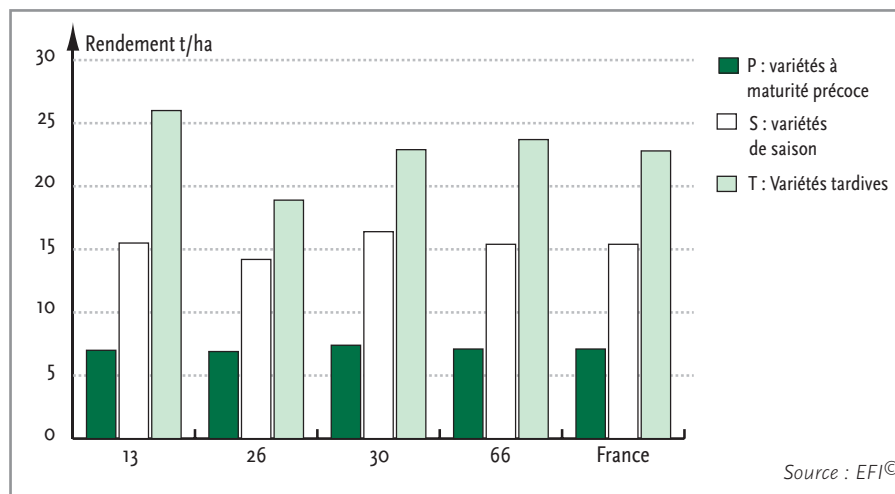


FIGURE 3- Rendement exprimé en tonnes commercialisées en calibre A et plus par hectare des principales zones de production (toutes les années)



tous les travaux se font pieds au sol. Le volume de production s'en trouve ainsi réduit.

Paramètres économiques

EFI® ne limite pas ses analyses aux seuls paramètres agronomiques de production mais intègre l'aspect temps de travaux. Ce sont toutes les heures affectées directement à la parcelle qui sont comptabilisées avec la ventilation suivante : taille d'hiver, taille d'été, éclaircissage, récolte et divers (autres travaux). Le cumul fait apparaître des différences importantes entre zones de production, différences déjà enregistrées par les études des Centres d'économie rurale.

Le Roussillon, qui enregistre encore peu ses temps de travaux, n'est pas représenté.

La Drôme maîtrise très bien ses temps de travaux : exploitation plutôt de type familial avec encadrement également familial, arbres plutôt de petit volume et piétons.

À l'inverse, le Gard enregistre une surconsommation de main-d'œuvre due à une structure d'exploitations très différente : entreprises importantes présentant des groupes de parcelles dispersées, un encadrement salarié et des arbres plus hauts (au moins pour les parcelles les plus anciennes).

La Crau présente une configuration intermédiaire en matière de temps de travaux : entreprises importantes mais bien regroupées, hauteur des arbres mieux maîtrisée que dans les Costières de Gard.

La combinaison de ces temps de travaux et du rendement commercialisé en calibre A et plus permet de calculer un ratio économique : le nombre d'heures de main-d'œuvre nécessaire pour produire une tonne de fruits commercialisés en calibre A et plus. C'est un peu le ratio de la réussite économique, faute d'approche plus précise qui intégrerait le chiffre d'affaires par exemple.

Les différences entre zones de production apparaissent beaucoup plus nettement.

Sachant qu'un point du ratio à une valeur approximative de 1 centime d'euro par kilo, c'est la Drôme qui est paradoxalement la mieux placée pour produire des variétés à maturité précoce.

Mais elle est pénalisée par sa tardiveté d'entrée en production et son arrivée sur le marché donc par des prix moins attractifs.

Le Gard, habituellement département le moins compétitif si on le mesure à l'aune de ce ratio, progresse favorablement.

Quant à la Crau, elle a été mise en difficul-

FIGURE 4- Temps de travaux exprimés en heures par hectare (moyenne de toutes les années)

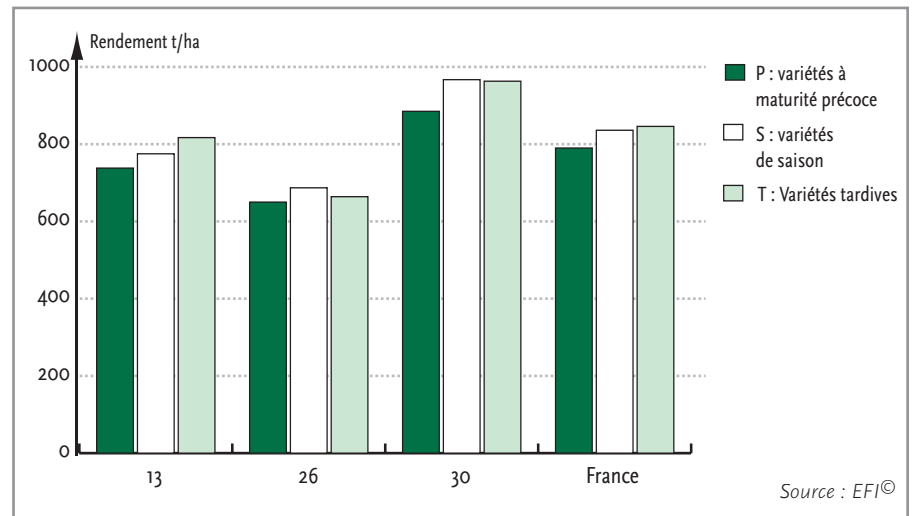
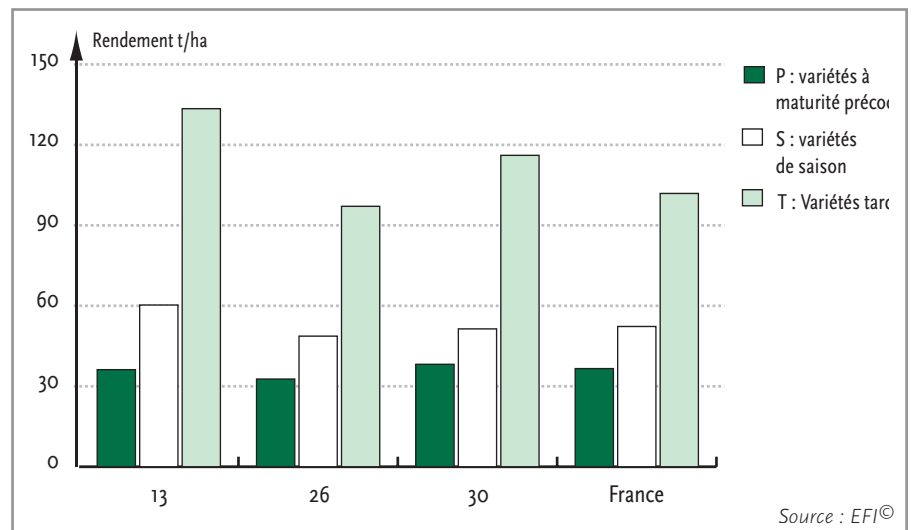


FIGURE 5 Ratio heures par tonne de A et plus commercialisé (saison 2004)



tés en 2004 par « l'explosion » de ses temps de travaux : + 100 h/ha par rapport à la tendance de cinq années.

Production et calibre, aucune relation

EFI® confirme et affine les études antérieures des Centres d'économie rurale en ce qui concerne les comportements moyens des zones de production. Mais le grand enseignement, il faut le chercher au niveau des réussites individuelles des entreprises et des parcelles : il n'y a pas de relation entre la production et le calibre obtenu. Les parcelles les plus performantes le sont parce qu'elles optimisent à la fois le nombre de fruits et leur calibre. Et ce, grâce à la tech-

nicité du producteur, laquelle technicité est faite de savoir-faire et de rigueur dans son application.

La gestion de la main-d'œuvre est un paramètre important de la réussite et ce que l'on constate au niveau des tendances des zones de production est encore plus vrai au sein des entreprises et les différences y sont considérables. Les progrès à réaliser le sont donc aussi. C'est dans sa mise en œuvre que réside le salut de notre production de pêche-nectarine dans un marché tendu. Une préoccupation demeure pour des entreprises, dont on sent bien au travers de leurs résultats constatés par EFI® qu'elles sont au bout de leur démarche d'optimisation : trouver de nouveaux domaines de progrès pour être présents demain ■



PRESENTATION GENERALE

Qu'est-ce qu'EFI® pêche ?

Le logiciel EFI® pêche a pour but, à partir d'éléments agronomiques et technico-économiques des parcelles de producteurs français de pêches-nectarines, de :

- Constituer des synthèses sur les performances des vergers en fonction de certains aspects techniques (hauteur du verger, bassins de production...).
- Élaborer des références fiables pour chaque variété (échelle nationale et régionale ...).
- Proposer un audit technico-économique de l'ensemble des parcelles.

Lors de chaque campagne, près de 200 entreprises françaises fournissent des données, ce qui représente environ 30 % de la production française de pêches-nectarines. Le logiciel EFI® pêche regroupe actuellement les données de plus de 450 variétés.

- Pour la campagne 2000, 2580 parcelles ont été saisies soit 81566,3 tonnes de pêches.
- Pour la campagne 2001, 3554 parcelles ont été saisies soit 89510,71 tonnes de pêches.
- Pour la campagne 2002, 3206 parcelles ont été saisies soit 99828,6 tonnes de pêches.
- Pour la campagne 2003, 5287 parcelles ont été saisies soit 112589,9 tonnes de pêches.
- Pour la campagne 2004, 4045 parcelles ont été saisies soit 100318,2 tonnes de pêches. (chiffres provisoires en cours de saisie)

Le logiciel EFI® pêche est consultable en ligne sur le site www.fruits-et-legumes.net.

Les données sont confidentielles, les informations concernant l'identité des parcelles sont accessibles uniquement par les producteurs et les techniciens fournisseurs de données.